



**Mennonite
World Conference**
A Community of Anabaptist
related Churches

**Congreso
Mundial Menonita**
Una Comunidad de
Iglesias Anabautistas

**Conférence
Mennonite Mondiale**
Une Communauté
d'Églises Anabaptistes

Matériel pour le Culte

Dimanche de la Paix 2016

Vaincre la haine, aimer ses ennemis (Matthieu 5/43-48)

Introduction

Ce matériel pour le culte du Dimanche de la Paix est fourni par la Commission Paix de la Conférence Mennonite Mondiale. Nous vous encourageons à l'utiliser dans toutes les églises en lien avec la CMM lors du Dimanche de la Paix (le 18 septembre 2016), ou lors d'un autre dimanche qui convient à votre assemblée. Le matériel de cette année a été préparé par les membres de la Commission Paix de la CMM. Il inclut : un texte pour la prédication, des histoires, des prières, des suggestions de chants et des images. Nous espérons que nous puissions tous être nourris grâce à la fidélité de ces frères et sœurs.

– *Commission Paix, CMM*

Thème : « L'autre » n'est pas mon ennemi

Passages suggérés

Passage principal : Matthieu 5/43-48

L'amour, et non la haine : un premier pas vers la paix

~ *Joji Pantoja (président, Philippines)*

La plus grande partie de notre temps aux Philippines nous le passons à visiter les différentes factions qui ont surgit en conséquence d'années de conflit incessant. Nous parlons avec les soldats du gouvernement, la New Peoples Army, ainsi qu'avec le Moro Islamic Liberation Front (aussi appelé Bangsamoro).



Dann et Joji Pantoja (au centre), envoyés de Mennonite Church Canada parmi la milice rebelle aux Philippines. Photo fournie par Joji Pantoja.

Lorsque nous visitons les assemblées on nous demande souvent, « Pourquoi vous mêlez-vous à ces hommes armés ? N'êtes vous pas sensés être des missionnaires bâtisseurs de paix ? », « Euh... nous bâtissons la paix ? » répondons-nous, hésitants.

Nous vivons dans la réalité d'un 21ème siècle belliqueux. Ceux

pour qui la guerre est un commerce voudraient que nous soyons tous belliqueux contre l'étranger, l'autre, tout autant

qu'ils voudraient que l'étranger, l'autre, soit belliqueux contre nous. Les colonisateurs, ceux au pouvoir, ou ceux qui aimeraient être au pouvoir, nous ont aussi indiqué qui sont nos ennemis selon eux et donc qui nous devrions apprendre à haïr. Jésus Christ, au contraire, nous dit « aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent... » (Matthieu (5/44)).

Nous sommes appelés à ne pas céder à la haine. Notre défi est d'apprendre à aimer même ceux que certains décrivent comme nos « ennemis ». Cette année, le matériel du dimanche de la paix est centré sur le défi de surmonter la haine et d'aimer nos ennemis. Nous voulons croire que c'est un premier pas vers la paix dans le monde.

Prière d'ouverture

Seigneur, alors que nous nous rassemblons ce dimanche de la paix, nous reconnaissons qu'il est difficile d'aimer notre prochain et les personnes qui nous font du mal sans raison. Pourtant nous sommes ici aujourd'hui pour confesser nos péchés et pour prier pour que ta volonté dirige nos vies. Nous prions que Tu sois honoré au milieu de nous.

Aide nous à savoir que tous sont nos frères et nos sœurs. Lorsque nous permettons à la haine de pénétrer nos vies, nous haïssons notre propre famille parce que nous appartenons tous à la même famille. Permet nous de surmonter la haine avec ton amour. Que nous puissions marcher aux côtés du Saint Esprit alors que tu fais croître ton fruit en nous, en commençant par le fruit de l'amour.

Touche nous et notre monde aujourd'hui alors que nous recherchons la paix en nous, dans nos communautés, dans nos pays et dans notre monde. Aide nous à être le sel et

la lumière de Jésus dans un monde qui a désespérément besoin de ta paix. Que ta paix règne sur nous et que cela commence avec moi.

Nous prions au nom du Prince de la Paix, notre Sauveur et Seigneur, Jésus le Christ. Amen.

Histoire : La Guerre est facile ; c'est la paix qui est difficile

~ Robert J. Suderman (Canada)

Un général militaire philippin fut confronté à un grave dilemme. Il avait reçu l'ordre de partir attaquer le Moro Islamic Liberation Front (MILF) à Mindanao : une action qui serait certainement sanglante et fatale.

Ironiquement, ce général était diplômé d'un institut de paix mennonite où il apprit qu'il existait une variété plus grande de possibilités, et donc il se mit à chercher une alternative moins violente.



Une délégation de paix mennonite prie avec un général philippin. Photo fournie par Joji Pantoja.

Notre délégation de la CMM avait déjà pris un rendez vous au quartier général de l'armée cet après-midi là, il avait déjà épuisé 8 heures des 24 qui lui avaient été données pour répondre. Il s'est montré aimable, mais il était évidemment préoccupé par ce qui l'attendait. Il nous a parlé ouvertement de la décision qu'il devait prendre. Il se sentait obligé d'obéir aux ordres venant de Manille alors qu'il n'était pas d'accord avec eux.

Il décrivit les décennies de conflit qui avaient menées au regain de violence le plus récent. Ses trois téléphones portables ne cessaient de vibrer et de sonner. Il leur jetait un regard, mais il n'interrompit pas notre entretien de deux heures jusqu'à ce qu'un message change son expression. Nous l'avons vu lire le message, nous pouvions voir ses épaules s'affaisser sous le poids de la décision. Il baissa la tête, manifestement en détresse.

Puis, il nous regarda et d'une voix basse, à peine perceptible, il dit : « Avec un appel téléphonique à 15 centimes, je peux déclencher une guerre en 10 minutes... La guerre est facile ; c'est la paix qui est difficile. »

Il nous demanda de prier pour lui. C'est ce que nous fîmes.

Il nous raccompagna à notre voiture en nous recommandant de sortir de la zone de conflit avant la nuit.

Le lendemain matin nous apprîrent que les violences avaient repris, avec de nombreuses pertes. La nuit tourmentée du général ne lui avaient pas offert d'alternative évidente. Il dut obéir à ses supérieurs et donner l'ordre d'attaquer. De nouveau, la facilité de la guerre l'avait emporté sur la complexité de la paix.

Texte pour la Prédication : À la recherche de relations justes et bonnes

Matthieu 5/43-48

Dans un monde de plus en plus polarisé, l'idée – et encore moins la pratique – de la paix est difficile à imaginer. Ce n'est pas facile d'imaginer que les hommes, au niveau local comme international, soient capables de s'unir et de réfléchir à comment marcher les uns avec les autres en faisant en sortes que tous aient ce dont ils ont besoin. *Shalom*, au fond, veut dire bien-être intégral ; avoir ce dont nous avons besoin pour être bien spirituellement, physiquement, et socialement. C'est un processus dynamique par lequel nous cherchons à vivre de manière juste les uns avec les autres, avec la création et avec Dieu. Si l'un manque, cela affecte tous les autres. Si l'un a de trop, cela aussi affecte les autres. Si l'on tente de prendre des uns pour être plus à l'aise tout en ignorant les besoins des autres, une relation juste et bonne n'est pas possible.

La poursuite du bien-être intégral devient de plus en plus compliquée lorsque le système nous empêche d'avoir des relations justes et bonnes. Le système économique capitalise sur l'inégalité et le manque ; les pays opèrent selon qui est avec ou contre eux. Ces mécanismes, ces systèmes et ces formes de polarisation influencent notre imagination, la façon dont on voit « l'autre ». Cela influence la façon dont nous pensons et ce que l'on perçoit comme étant possible.

Lorsque cette polarisation s'enracine, « l'autre » – celui qui est différent de moi – devient ce que je ne suis pas. Plus encore, « l'autre » est perçu comme une menace : il menace nos désirs, nos besoins, notre sécurité, notre liberté, nos proches, c'est une menace qui doit être neutralisée. Lorsque nous nous laissons aller à voir le monde au travers de ce prisme – eux contre nous ; eux et nous – nous réduisons la possibilité d'être en relation les uns avec les autres. C'est le terreau qui permet aux graines de la haine – précurseurs de la violence – de germer.

Si nous voulons la paix dans ce monde, nous devons d'abord apprendre à voir le monde au travers de lunettes différentes ; Nous sommes appelés à voir « l'autre » non pas différent de nous mais comme une partie de qui nous sommes. Nous sommes appelés à ne pas chercher la dichotomie mais la manière par laquelle nous sommes faits les uns pour les autres. Nous sommes appelés à prendre soin et à être au service

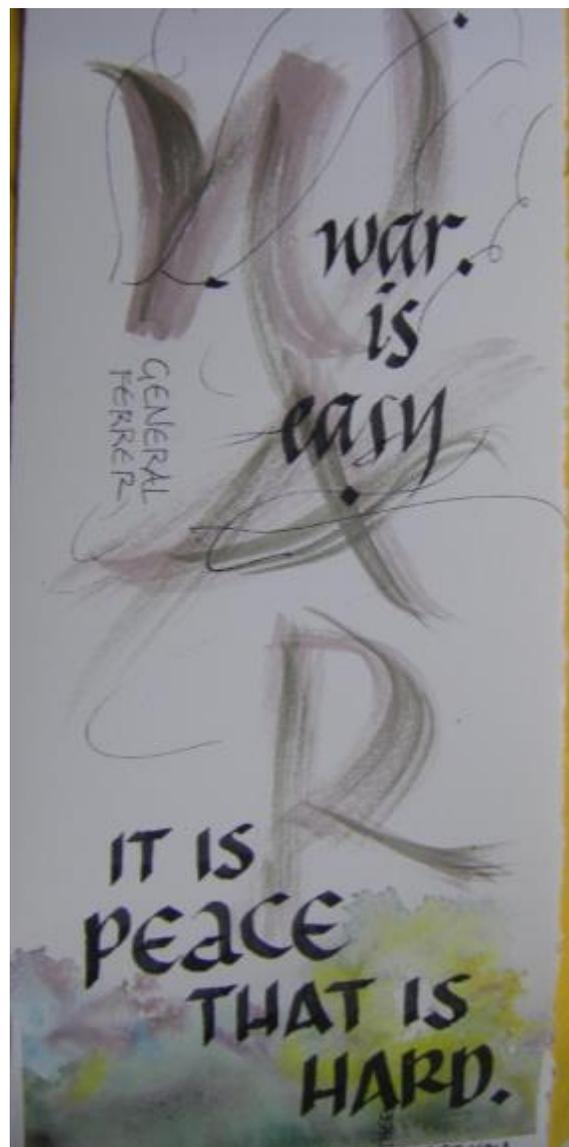
de « l'autre ». Nous sommes appelés à ne pas haïr mais à aimer. C'est comme cela que l'on sème la paix au lieu de la haine.

La paix est une activité qui requiert une détermination attentive, délibérée et obstinée. Elle n'arrive pas toute seule. Elle doit être recherchée sans relâche (Psaumes 34/14).

Une telle recherche peut très bien causer un malaise et nous rendre vulnérable. Et pourtant, c'est au travers de cette tentative d'accepter « l'autre », que « l'autre » cesse d'être « l'autre ». Ensemble, nous nous transformons en quelque chose de nouveau, une nouvelle relation, une nouvelle humanité, une nouvelle réalité, un nouvel espoir. C'est un exemple de la paix que Dieu désire pour la création. La recherche de la paix (*shalom*) doit venir de cette imagination renouvelée.

Commentaire sur Matthieu 5/43-48

- Dans ce passage, Jésus offre une leçon à ses disciples et aux personnes présentes lors de son « Sermon sur la Montagne ». Il les encourage à ne pas seulement accepter les choses telles qu'elles sont mais à s'ouvrir à une nouvelle imagination et à incarner quelque chose de nouveau. Jésus propose une nouvelle manière de répondre à ceux que l'on considère peut être comme nos « ennemis ». Jésus n'accepte tout simplement pas les distinctions créées par le conflit. Sa leçon « d'aimer nos ennemis » nous donne un nouveau fondement pour nos relations avec les autres, même ceux avec qui on n'est pas d'accord.
- C'est important de lire ces versets (v. 43-48) dans leur contexte. Juste avant ces versets, Jésus donne d'autres leçons qui parlent de la manière dont les relations commencent par la façon de penser.
 - Dans Matthieu 5/21-26, Jésus dit que le meurtre commence avec la façon dont on regarde notre frère ou notre sœur (avec colère). Si nous avons des disputes non résolues, nous devons d'abord chercher à nous réconcilier avant de pouvoir être



Une affiche pour la paix. Calligraphie de Lois Siemens de Saskatchewan, au Canada, utilisée avec sa permission.

réconciliés avec Dieu au travers de nos offrandes.

- Pareillement, au verset 5/27-30, Jésus enseigne que l'adultère commence avec la façon dont nous regardons les autres (avec convoitise).
 - Les émotions que nous ressentons pour les autres et la façon dont nous pensons fait déjà de nous des meurtriers ou des adultères.
- L'enseignement de Jésus d'aimer nos ennemis qui suit ces autres enseignements dans le même chapitre (voir plus haut), nous appelle à changer la façon dont nous voyons nos « ennemis ». En citant le passage de Lévitique 19/18 (« ne te venge pas et ne sois pas rancunier à l'égard des fils de ton peuple : c'est ainsi que tu aimeras ton prochain comme toi-même »), Jésus défi son public (v. 43) à changer ses perceptions de « l'ennemi » et à le voir comme le « prochain ».
 - En outre, lorsque Jésus dit : « Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent » (Matthieu 5/44) cela renverse les actions de nos ennemis concrètement et de façon tangible en donnant un fondement alternatif à une relation nouvelle.
 - Le commandement de Jésus à aimer nos ennemis (v. 43-48) fait immédiatement suite à ses enseignements subversifs des versets 5/38-42 où, au lieu de continuer à obéir à l'ancien « œil pour œil, dent pour dent », Jésus pose un nouveau fondement pour la façon dont nous sommes en relation les uns avec les autres. Tendre l'autre joue, donner son manteau si quelqu'un te prend ta tunique, et marcher deux milles si l'on est forcé d'en marcher un sont des exemples concrets d'actions non-violentes directes qui mettent à mal les relations injustes des uns exploitant les autres. Cela transforme et renverse la situation pour permettre que la mutualité et l'égalité émergent.
 - Par exemple, au temps de Jésus, gifler quelqu'un sur la joue droite avec la main droite signifiait que cette personne devenait asservie (on utilisait la main droite pour les échanges personnels car la main gauche servaient à l'hygiène personnelle). En tendant à votre agresseur la joue gauche, on demande un traitement d'égal à égal, et non pas tant que serviteur. Donc, l'invitation à tendre l'autre joue change la dynamique de pouvoir de la soumission à une invitation à l'égalité.
 - Nous observons la même subversion dans la suggestion de Jésus de donner son manteau si l'on est en procès pour sa tunique. Dans la tradition juive, la tunique était le seul vêtement qui ne pouvait pas être retiré à quelqu'un dans un procès. Cela garantissait une certaine dignité même au milieu d'une dispute financière. Ainsi, Jésus suggère que si quelqu'un tentait de vous prendre jusqu'à la chemise que vous portez, vous pourriez donner le manteau avec – c'est à dire, vous présenter nu – et révéler à tous l'abus de pouvoir dont vous êtes la victime.
 - Dans le dernier exemple concret, Jésus suggère d'attirer des ennuis à un soldat romain. Un soldat romain avait le droit de demander à quelqu'un de l'aider à porter son sac sur un mille mais il pouvait avoir des ennuis s'il forçait quelqu'un à le porter sur plus d'un mille. Ainsi, une fois de plus, la suggestion de Jésus, bien loin d'être une acceptation passive de l'inégalité, est subversive et ouvre la voie à l'égalité et à la mutualité.

- Toutes ces leçons sont la toile de fond du commandement de Jésus à aimer nos ennemis. C'est un commandement qui rejette activement la classification « d'ennemi ». Il remet en question cette classification pour qu'une nouvelle façon de voir « l'autre » puisse voir le jour. Il crée la possibilité d'imaginer une nouvelle sorte de communauté, une nouvelle humanité (Éphésiens 2/11-22). Une telle alternative peut vaincre la haine, et nous permet d'aimer nos ennemis qui ne sont plus des ennemis à cause de Jésus Christ, notre Prince de la Paix, grâce à qui cette nouvelle humanité est trouvée.

Prière

Notre Dieu Créateur,

Nous savons que la paix véritable qui surpasse tout entendement humain n'est pas limitée au simple cessé-le-feu en pleine guerre, à la réconciliation lors d'un conflit, ni même à l'harmonie lors d'une dispute. La paix que le Père donne à ses enfants excède tout cela. C'est une bénédiction complète qui donne la tranquillité, la sécurité, la santé, la prospérité et le bien-être matériel et spirituel pour tous.

Oui, Seigneur, c'est de cette paix dont nous avons besoin maintenant. En elle réside notre espoir lorsque nous avons perdu l'espoir de pouvoir vivre en harmonie avec les autres.

L'arme de Satan c'est la haine qui sépare les frères et les sœurs de la même famille, de la même église, du même pays ou continent, du même monde. Nous sommes séparés lorsque la justice est absente et l'oppression creuse la division et l'hostilité.

Seigneur, nous savons que la solution que nous désirons réside dans la paix véritable qui vient de toi ; même si nous la cherchons souvent au mauvais endroit et de la mauvaise manière.

Père, nous, tes enfants, nous venons devant toi aujourd'hui, et nous prions que tu puisses nous donner cette paix que nous désirons et dont nous avons besoin ; une paix qui surmonte la haine et l'hostilité ; qui nous enseigne à aimer nos ennemis ; qui nous aide à rendre meilleur nos familles, nos églises, nos sociétés et pays pour que le monde puisse être de plus en plus bon à tes yeux.

C'est notre prière, Seigneur, au nom de Jésus, notre Seigneur et Sauveur, Amen.

Chant: "Let There Be Peace on Earth" (Vince Gill)

Let there be peace on earth
And let it begin with me.
Let there be peace on earth
The peace that was meant to be.
With God as our Father
Brothers all are we.
Let me walk with my brother
In perfect harmony.

Let peace begin with me
Let this be the moment now.
With every step I take
Let this be my solemn vow.
To take each moment
And live each moment
With peace eternally.
Let there be peace on earth,
And let it begin with me.

(sung by a child)

Let there be peace on earth
And let it begin with me.
Let there be peace on earth
The peace that was meant to be.
With God as our Father
Sisters all are we.
Let me walk with my sister
In perfect harmony.
Let peace begin with me
Let this be the moment now.
With every step I take
Let this be my solemn vow.
To take each moment
And live each moment
In peace eternally.
Let there be peace on earth
And let it begin with me.

Que la paix soit sur la terre
Et qu'elle commence avec moi
Que la paix soit sur la terre
Cette paix voulue depuis toujours
Car Dieu est notre Père
Nous sommes tous frères.
Je veux marcher avec mon frère
en parfaite harmonie

Que la paix commence avec moi
Que la paix soit sur la terre
Et qu'elle commence avec moi
Que la paix soit sur la terre
Cette paix voulue depuis toujours
Car Dieu est notre Père
Nous sommes toutes sœurs.
Je veux marcher avec ma sœur
en parfaite harmonie.

(chanté par un enfant)

Que la paix commence avec moi
Que ce moment soit maintenant
Avec chaque pas que je fais
Que ce soit mon vœux solennel
De prendre chaque moment,
et de vivre chaque moment
en paix pour toujours
Que la paix soit sur la terre
et qu'elle commence avec moi.
Que la paix commence avec moi
Que ce moment soit maintenant
Avec chaque pas que je fais
Que ce soit mon vœux solennel
De prendre chaque moment,
et de vivre chaque moment
en paix pour toujours
Que la paix soit sur la terre
et qu'elle commence avec moi.

(Pour écouter une version de ce chant : <https://www.youtube.com/watch?v=vXFeeJ6LSMc>)

Autres suggestions de chants

"Hamba Nathi" -- #3 Recueil de Chants International de la CMM 2015

"Kirisuto No Heiwa" -- #22 Recueil de Chants International de la CMM 2015

"La Paz de la tierra" -- #24 Recueil de Chants International de la CMM 2015

"Somos el cuerpo de Cristo" -- #26 Recueil de Chants International de la CMM 2015

"Love God, Love each other" -- #51 Recueil de Chants International de la CMM 2015

Bénédiction

Seigneur notre Dieu, Nous avons confessé nos manquements. Nous avons reconnu ton appel dans nos vies, ton appel à aimer tout le monde comme tu nous as aimé. Tout le monde cela comprend nos ennemis autant que nos amis. Alors que nous arrivons à la conclusion de ce culte, nous nous engageons de nouveau à répondre à ton appel à être des réconciliateurs dans ce monde.

Nous prions que nous puissions marcher dans ta grâce et dans ta paix dans tout ce que nous faisons. Alors que nous nous en allons, nous voulons donner ta grâce et ta paix à tous ceux que nous croisons.

Que la bénédiction de Dieu – le Père, le Fils et le Saint-Esprit – soit avec nous alors que nous nous séparons.

Que l'amour de Jésus soit visible par tous pour que nous puissions vivre dans le Royaume de Dieu sur Terre, à Dieu soit la gloire, l'honneur et la louange.
Amen.

—Matériel produit par les membres de la Commission Paix

Les membres de la Commission Paix de la CMM sont :

Joji Pantoja (président, Philippines), Andrew Suderman (secrétaire, Canada/Afrique du Sud), NamShik Chon (Corée), Robert J. Suderman (Canada), Garcia Domingos (Angola), Antonio González Fernández (Espagne), Kenneth Hoke (États-Unis), Jenny Neme (Colombie)